

4 Elections et votations

Un Vert contre un UDC: duel à Genève

CONSEIL D'ÉTAT L'avance de l'élu écologiste Nicolas Walder sur Lionel Dugerdil n'est pas aussi importante qu'il aurait pu l'espérer. Evincé de la course, Le Centre doit donner son mot d'ordre. Pour le second tour du 19 octobre, où aucun autre objet ne sera soumis au vote des Genevois, la participation sera décisive

MARC GUÉNIAT

Hier en début d'après-midi, le son des cloches a résonné très fort, rompant avec l'usuelle torpeur dominicale des rues de la Vieille-Ville, à Genève. Les cloches de Saint-Pierre? Non, celles de vaches, portées par huit militants UDC, en chemises claires et bretelles, placés derrière leur candidat, Lionel Dugerdil. Est-il le grand vainqueur de ce premier tour à l'élection au Conseil d'Etat, pour remplacer Antonio Hodgers, démissionnaire? C'est aller un peu vite en besogne, même s'il réalise de fait une bonne performance.

D'abord, le meilleur score est atteint comme prévu par le favori, Nicolas Walder. Soutenu par les socialistes, le candidat des Vert-e-s obtient 32 573 suffrages, juste sous la barre de 30%, ce qui lui permet de rester confiant en vue du second tour le 19 octobre. En revanche, son avance n'est pas aussi nette qu'il aurait pu l'espérer alors que la droite est partie divi-

sée. Le conseiller national, ancien membre de l'exécutif carougeois, n'avait sur sa gauche que le candidat de l'Union populaire, Rémy Pagani, quatrième, qui rassemble tout de même 7466 suffrages. Schématiquement, il remporte les communes urbaines assez nettement, et certaines communes plus périphériques comme Bardonnex ou Bernex.

Désillusion au Centre et au MCG

Derrière Nicolas Walder, qui a pour mission de sauver l'unique siège de son parti au Conseil d'Etat, se trouve donc Lionel Dugerdil, soutenu par le PLR. Avec 27 031 suffrages, il accède au statut de leader de la droite, n'est pas relégué à une distance insurmontable de son adversaire et surclasse le candidat du Centre, Xavier Magnin, troisième avec 20 782 voix en sa faveur. Pour ce dernier, c'est une nouvelle désillusion, après son échec en 2023, même s'il faut dire que son résul-

L'écologiste Nicolas Walder (troisième en partant de la gauche) est arrivé hier en tête de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat genevois. (MARTIAL TREZZINI/KEYSTONE)

tat est plus élevé que le poids électoral cumulé de son parti et de son allié vert-libéral. Xavier Magnin ne gagne que «chez lui», à Plan-les-Ouates et à Veyrier.

La vraie gifle est infligée au Mouvement Citoyens genevois (MCG), dont le candidat Maïkl Gerzner fait moins bien que Rémy Pagani, avec 7376 suffrages. «On espère toujours faire mieux, déclare son camarade Mauro Poggia, actuel conseiller aux Etats et ancien membre du gouvernement. Peu connu, notre candidat doit affiner son style mais il a témoigné de qualités prometteuses pour les élections générales de 2028. Il semble que nos électeurs aient voté utile dès le premier tour en

soutenant Lionel Dugerdil.» Cela est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle pour l'UDC: elle est apparue plus crédible, mais dans le même temps, le ralliement du MCG pour le second tour ne lui permet pas de compter sur un important réservoir de voix.

Autre question: dans quelle mesure les électeurs PLR ont-ils soutenu Lionel Dugerdil? Si son score est inférieur au poids cumulé des deux partis, il se classe en tête dans les communes viticoles, notamment son fief de Satigny, ainsi que dans les riches communes de la rive gauche, comme Cologny ou Collonge-Bellerive. La consigne appelant à voter pour l'UDC semble avoir été suivie.

«La question n'est pas de savoir qui [Lionel Dugerdil] va rallier mais qui il va rebuter»

MAURO POGGIA, CONSEILLER AUX ETATS (MCG/GE)

Quel enseignement peut être tiré en vue du second tour, dans trois semaines? «Les électeurs sont face à un choix très clair entre deux candidats que tout oppose», explique Thomas Wenger, président du Parti socialiste, appelant à un «sursaut populaires». Pour la gauche, conserver ce troisième siège est vital, et le retrait de Rémy Pagani lui permet de faire front commun. A droite, cette donne est moins évidente. D'abord, parce qu'elle est partie divisée, mais aussi parce que Lionel Dugerdil affiche un profil conservateur qui peut déplaire aux électeurs du centre et de la droite humaniste. «La question n'est pas de savoir qui il va rallier mais qui il va rebuter», estime Mauro Poggia.





Dès ce lundi soir, lors de son assemblée générale, Le Centre doit décider de son mot d'ordre. Xavier Magnin a appelé à l'union des droites. Mais le président de la formation, Philippe Rochetin, tempère: «Si nous avons envoyé un candidat, c'est bien parce que nous ne nous retrouvons ni en Nicolas Walder ni en Lionel Dugerdil.» Ce dernier devra «se rendre acceptable aux yeux de nos électeurs», conclut-il.

Difficulté supplémentaire, il n'y aura pas de votation le 19 octobre. Il y a dès lors fort à parier que la participation n'atteindra pas les 41,82% de ce dimanche. Et selon nos interlocuteurs, cette situation compliquera la tâche de Lionel

Dugerdil. «L'abstentionnisme pourrait être le premier parti du canton ce soir-là», concède-t-il. Là-dessus, tant Pierre Nicollier, président du PLR, que Delphine Klopfenstein-Broggini, conseillère nationale verte, s'accordent: une faible participation profitera à la gauche, précisément parce que, pour elle, l'enjeu est essentiel.

A ce sujet, Thomas Wenger prévient qu'en cas de défaite, son camp «archi-minoritaire» entretrait dans une «politique d'opposition totale qui déboucherait sur des blocages permanents». De fait, ce dimanche a montré, une fois de plus, que les Genevois élisent à droite et votent à gauche. ■